

Le renard jurassien est-il un prédateur de lièvres?

Autor(en): **Meia, Jean-Steve / Aubry, Stéphane / Liberek, Martin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **120 (1997)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE RENARD JURASSIEN EST-IL UN PRÉDATEUR DE LIÈVRES ?

JEAN-STEVE MEIA, STÉPHANE AUBRY, MARTIN LIBEREK, et SANDRINE MEYER

Institut de Zoologie, Emile-Argand 11, 2007 Neuchâtel, Suisse.

Adresse de correspondance: J.-S. Meia, Tour 4, 2520 La Neuveville, Suisse.

Ce poster présente 17 observations de renards (*Vulpes vulpes*) et de lièvres (*Lepus europaeus*) réalisées de nuit dans le Jura suisse entre 1989 et 1993. Quatorze de ces observations ont été relatées dans MEIA *et al.* (1993). Trois ont été réalisées par la suite. Dans chacune d'elles, les deux espèces se trouvaient à moins de 50 mètres l'une de l'autre et n'ont pas été dérangées par l'observateur.

Aucune de ces observations n'a permis de mettre en évidence une interaction interspécifique. Même lors de proximité forte (distance minimale observée: 3 mètres), aucun intérêt du renard pour le lièvre et aucun mouvement de fuite des lièvres n'ont été relevés.

Nous avons pu, dans un cas, voir un lièvre en fuite se réfugier dans un fossé où se trouvait déjà un renard. Lors de cette rencontre fortuite, le renard a saisi le lièvre. A notre approche, les deux espèces se sont séparées pour fuir chacune de leur côté. Cette observation n'a pas été retenue dans notre collectif, car la présence de

l'observateur a fortement influencé son déroulement. Il nous paraissait cependant nécessaire de la mentionner par souci d'objectivité.

Nos observations ne nous permettent pas de considérer le renard jurassien comme un prédateur spécialiste du lièvre. Nous sommes d'avis que les talents de chasseur que l'on attribue encore bien souvent au renard doivent être relativisés, de même que son impact sur le gros gibier. Nos observations montrent que l'intérêt du renard jurassien pour le lièvre est très faible. Cette conclusion concorde tout à fait avec les analyses de régime alimentaire effectuées dans la même région (WEBER & AUBRY 1993, par exemple).

MEIA, J.-S., MEYER, S., & AUBRY, S. 1993. Renards et lièvres dans le Jura suisse: ignorance réciproque. *Bull. soc. neuchâteloise sc. nat.* 116: 41-46.

WEBER, J.-M. & AUBRY, S. 1993. Predation by foxes, *Vulpes vulpes*, on the fossorial form of the water vole, *Arvicola terrestris scherman*, in western Switzerland. *J. Zool. Lond.* 229 : 553-559.